

LIVRET PÉDAGOGIQUE

Élémentaire

JM
FRANCE
International

Agnès et Joseph Doherty

Finn McCool... Légendes d'Eire



LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel... Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à la conception des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

LIVRET PÉDAGOGIQUE.....	1
À L’AFFICHE	2
QUI SONT LES ARTISTES ?.....	3
QUELQUES SECRETS DE CRÉATION.....	4
LA MUSIQUE DU SPECTACLE.....	5
OUVERTURE SUR LE MONDE	9
J’ÉCOUTE - 1.....	13
J’ÉCOUTE - 2.....	16
CONTE	18
ATELIERS ARTISTIQUES	19
CARTE-MÉMOIRE	20
PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR.....	21
LES JM FRANCE	22

À L’AFFICHE



© Lucy Doherty

Agnès et Joseph Doherty

Finn Mc Cool... Légendes d’Eire

Histoire et musiques venues d’Irlande

La belle terre d’Irlande, tout à l’ouest de l’Europe, ne regorge pas seulement de musique. Ses vertes vallées sont aussi hantées par une fabuleuse mythologie, dénombrant de multiples dieux, des géants et les fameux leprechauns, ces lutins malicieux et bougons qui n’en font qu’à leur tête.

C’est au cœur de cette Irlande magique que nous entraîne le duo virtuose formé par Agnès, au récit et à la contrebasse, et Joseph Doherty, compositeur et multi-instrumentiste, irlandais jusqu’au bout des ongles. Aux sons du fiddle, de la mandoline, de la contrebasse et de nombreux autres instruments typiques, ils font jaillir du creux de leurs mains toute la richesse de cette culture, son humour, sa générosité et sa beauté : du rythme, des rires et du cœur ! Le légendaire Finn Mc Cool, le barde Turlough O’Carolan et les fées de la lande n’auront plus de secrets pour les petits curieux...

Public | À partir de 6 ans / Séances scolaires : élémentaire

Durée | 50 min

QUI SONT LES ARTISTES ?

Agnès et Joseph Doherty (Aquitaine)

Sur scène

Agnès Doherty, chant et récit, contrebasse

Joseph Doherty, chant, mandoline, flûte, bodhrán, guitare, clarinette basse, tin whistle, violon

En coulisse

Mise en scène, Renaud Cojo

Scénographie, Éric Charbeau et Philippe Casaban

AGNÈS DOHERTY

Après une formation en piano classique et une maîtrise de philosophie, Agnès se lance dans l'apprentissage de la contrebasse et s'embarque dans la musique de scène avec entre autres le metteur en scène Jean-Louis Hourdin et les compagnies *Le temps de dire* et *Tombés du ciel*.

Depuis de nombreuses années, armée de sa contrebasse, Agnès explore l'univers du conte, se taillant une solide réputation dans ce domaine. Elle interprète en solo des contes musicaux pour enfants et adapte trois romans de René Fallet entremêlés de chansons de Brassens. Elle crée un spectacle jeune public en hommage à Bobby Lapointe, *Dans la Valise de Bobby*, et un concert de berceuses pour petits, *Contreberceuses du Monde Entier*.

Site : www.agnesdoherty.com



JOSEPH DOHERTY

D'origine irlandaise, diplômé de la Royal Academy de Londres en musique classique et en jazz, Joseph Doherty est compositeur et arrangeur. Musicien multi-instrumentiste, il joue du violon, de l'alto, des guitares, du piano, de la mandoline, du banjo, des flûtes, de la clarinette basse, des saxophones... Installé en France depuis plus de 20 ans, il est invité en studio et sur scène par de nombreux groupes et artistes du monde de la chanson, du rock et du jazz.

En tant que compositeur, il écrit des musiques de scène pour les compagnies de théâtre *Soleil Bleu* et *Le Petit Bois*, ainsi que pour les compagnies de cirque *Mauvais Esprit*, *13^e Quai* et *L'école nationale de Cirque*. Il a également composé les musiques des films *De Grâce* d'Yvan Delatour et *Les Rois du Monde* de Laurent Laffargue.

Site : myspace.com/josephdoherty

EN TANDEM

En 2005, Agnès Duvivier rencontre Joseph Doherty. Ils s'installent à Bordeaux. Avec la batteuse Stéphanie Larroque-Loumiet, ils forment le groupe *Itsablast* ! En tandem ou en trio, ils se produisent « hors scène » (dans des instituts médico-éducatifs, des centres pénitentiaires, des hôpitaux). Depuis deux ans, Agnès et Joseph créent des spectacles jeune public : *Bulle ou la voix de l'Océan* adapté du roman de René Fallet et *Finn McCool*.

Site : www.arianeproductions.com

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Interview d'Agnès et Joseph Doherty

Quel est l'univers du spectacle ?

A. D. et J. D. : « Le spectacle explore le peuple foisonnant des fées, des géants, des *Leprechauns*, typique de l'Irlande. Il raconte la mythologie celte de ces personnages merveilleux qui vivent dans un monde parallèle au nôtre, poétique et symbolique. »

Qui est Finn McCool ?

A. D. et J. D. : « Finn McCool est un personnage de légendes irlandais. On lui attribue la création de *La Chaussée des géants*, célèbre site volcanique sur la côte nord de l'Irlande. C'est une histoire croustillante : l'épouse de Finn McCool, Oona, le sauve par la ruse, lui évitant une terrible et virile épreuve de force avec un géant écossais, en le déguisant en bébé ! Cette histoire est à l'image des Irlandais : rythmée, drôle et belle. »

Racontez-vous d'autres légendes pendant le spectacle ?

A. D. et J. D. : « L'histoire de Finn McCool met en scène le « petit peuple » : des créatures imaginaires très présentes dans la culture irlandaise. On y apprend par exemple que les *Leprechauns*, sortes de lutins, provoquent les arcs-en-ciel en ouvrant des coffres de pièces d'or qu'ils ont cachés à leur pied. »

Comment est né le spectacle ?

A. D. et J. D. : « Ceux qui connaissent l'Irlande comprennent l'immense amour des expatriés pour leur pays. Il suffit d'avoir passé des soirées dans les pubs, d'avoir respiré la tourbe et l'air marin, d'avoir vu défiler en quelques minutes toutes les nuances de gris et de bleu de l'océan, toutes les nuances de vert de la plaine, et surtout avoir goûté l'hospitalité irlandaise, pour comprendre. C'est sans doute parce que les Irlandais ont le don pour saisir le coin de ciel bleu au vol qu'ils savent pour profiter de l'instant. Ce spectacle en est le reflet. »

Que voulez-vous faire découvrir au public ?

A. D. et J. D. : « Notre désir est de transporter le spectateur en terre d'Erin : qu'il puisse en distinguer les couleurs, en sentir la tourbe, apercevoir un lutin au détour d'un buisson, rencontrer un géant peureux, découvrir l'humour et bien sûr les musiques et les chansons irlandaises ». »

Quelle est l'ambiance du spectacle ?

A. D. et J. D. : « L'expression « the good craic » désigne une soirée pleine de bonnes vibrations. Il n'y a pas de traduction française exacte. Cela induit de la musique, du rythme, des conversations, des rires, des rencontres. C'est toute cette ambiance que nous souhaitons apporter avec le spectacle Finn McCool. »

D'où viennent les musiques ?

A. D. : « Joseph Doherty a pioché dans sa culture musicale, qu'il s'est forgée depuis l'enfance. Certaines musiques sont extraites du répertoire traditionnel irlandais, d'autres comme les chansons sont des créations originales. Les titres choisis collent à l'histoire. Le fait que Joseph maîtrise de nombreux instruments permet de faire entendre une palette sonore très variée. Agnès s'accompagne à la contrebasse, sorte de violon géant, un personnage à elle seule. »

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

Musique I Joseph Doherty et traditionnels irlandais

PROGRAMME MUSICAL :

1. *Sad is my Fate* (aussi connu sous le nom de *Is bronac mo cineamuin*), traditionnel*
2. *Paddy Fahey's Reel / Julia Delaney's Reel*, traditionnel*
3. *Out on the Ocean (Jig) / Give us a drink of water (Slip-Jig)*, traditionnel*
4. *Bank's Hornpipe*, traditionnel*
5. *The Fairies' Hornpipe*, traditionnel*
6. *The Banshee (Reel)*, traditionnel*
7. *The Oak & the River*, Joseph Doherty
8. *Tuatha Dé Danann*, Joseph Doherty & Agnès Doherty
9. *Lugh Lamfada*, Joseph Doherty & Agnès Doherty
10. *Lamentation*, traditionnel*
11. *O'Carolan's Concerto*, Turlough O'Carolan*
12. *Cromwell's Drums*, Joseph Doherty
13. *Sí Beag Sí Mór*, Turlough O'Carolan*
14. *The Atlantic Roar*, traditionnel*
15. *Benandonner*, Joseph Doherty
16. *Carrickfergus (Slow Air)*, traditionnel*
17. *Kid on the Mountain (Slip-Jig)*, traditionnel*
18. *The Griddle Jig*, Joseph Doherty
19. *The Spinning Wheel (Waltz)*, John Francis Waller*
20. *Fee Fi Foe Fum*, Joseph Doherty
21. *The Hunt of the Hound and the Hare*, traditionnel*
22. *The Fairy Queen*, Turlough O'Carolan*

* Arrangements Joseph Doherty

INSTRUMENTS

LES CORDES

Violon ou fiddle



Cet instrument traditionnel est fondamental dans la musique irlandaise. *Fiddle* est un mot anglo-saxon qui désigne le violon populaire, par opposition au terme *violin* qui désigne l'instrument de musique classique. L'instrumentiste est appelé *fiddler*. En français, on emploie souvent le mot *violoneux*, utilisé en musique folk ou traditionnelle. Le *fiddler* joue sans vibrato, en utilisant un archet court, pour accentuer les attaques et donner de l'énergie à son jeu.

Contrebasse

Dans la famille des cordes frottées, l'instrument le plus grave porte le nom de contrebasse. Celle-ci mesure entre 1,70 m et 1,80 m, se joue assis sur un haut tabouret dans un orchestre symphonique ou debout en musique de chambre et en jazz. Pour jouer de la contrebasse ou du violon, le musicien frotte les cordes avec un archet – baguette de bois sur laquelle est tendue une mèche de crins de cheval – ou les pince avec les doigts en pizzicato. Aux quatre cordes traditionnelles de la contrebasse est parfois ajoutée une cinquième corde plus grave.



Guitare

La guitare fait une entrée fracassante en Irlande dans les années 1950-1960, poussée par la déferlante du folk américain.

La guitare est un instrument à cordes pincées, comme le luth, la harpe ou la mandoline. Légère, maniable et facile à transporter, c'est l'un des instruments d'accompagnement les plus joués au monde. Pour jouer de la guitare, on pince ou frotte les cordes, avec les doigts, les ongles, parfois avec un médiator ou un plectre. On peut jouer les cordes les unes après les autres en arpèges, ou simultanément en plaquant des accords. Il existe toutes sortes de guitares : électriques, classiques, folk, électro-acoustiques...

Mandoline

Dans le spectacle, on l'entend dans la description du Leprechaun.

Comme la guitare, la mandoline fait son entrée en Irlande au XX^e siècle, sans doute sous l'influence du folk américain. La mandoline est un instrument de musique à cordes pincées originaire d'Italie, utilisée notamment pour accompagner la chanson napolitaine. C'est un petit luth à manche court constitué de quatre cordes doubles et d'une caisse de résonance bombée. Elle est aujourd'hui connue autant dans la musique classique que dans les musiques populaires ou traditionnelles, notamment dans les pays méditerranéens.



LES VENTS



Clarinette basse

Dans le spectacle, elle incarne le personnage du géant écossais Benandoner.

La clarinette est un instrument à vent de la famille des bois, même si elle est en partie en métal. Cet instrument vient de l'orchestre classique, ce n'est pas un instrument traditionnel irlandais. Sa richesse d'expression lui a permis de se faire une place dans d'autres genres musicaux, en particulier dans le jazz.

Flûte traversière

Dans le spectacle, la flûte traversière joue pendant le récit du début du monde selon les Celtes.

La flûte traversière est un instrument à vent de la famille des bois, répandu dans de nombreux pays du monde. Celle du spectacle est en ébène, contrairement à la flûte d'orchestre en métal. Le nom de l'instrument vient du fait que son embouchure est placée sur le dessus de l'instrument et non à son extrémité, ce qui implique de le tenir de façon latérale.



Low whistle

Le low whistle joue au moment de l'évocation des Shids.

Le low whistle apparaît dans les années 1970. De même facture que le *tin whistle*, il est plus grand et plus grave.

Tin whistle

Dans le spectacle, on entend le tin whistle au début de l'air Sí Beag Sí Mór.

Cette petite flûte à six trous fabriquée en métal est très virtuose. Elle double souvent les mélodies dans la musique irlandaise. C'est l'instrument traditionnel le plus populaire, accessible, facile à transporter, mais pas si aisé à jouer !

LES PERCUSSIONS



Bodhrán (prononcer Bôrôn)

Dans le spectacle, deux bodhráns rythment la musique de La présentation de Cromwell (Cromwell's drums).

Le bodhrán est un tambour sur cadre irlandais devenu un incontournable de la musique traditionnelle depuis le début du XX^e siècle. Sa peau est frappée à l'aide d'un petit bâton appelé *beater* ou *tipper*, ou parfois tout simplement avec la main. Le cadre, dont le diamètre varie entre 40 et 60 cm, est renforcé par un croisillon en bois qui permet au musicien de tenir l'instrument tout en variant la tension de la peau et la hauteur du son.

Glockenspiel

Dans le spectacle, on entend le glockenspiel dans la chanson Tuatha Dé Danann.

Le glockenspiel est un instrument de percussion composé de lames de métal, à la différence du xylophone composé de lames de bois. La vibration de chaque lame, frappée à l'aide d'une mailloche ou d'une baguette, produit une seule note dont la sonorité claire rappelle celle d'un carillon.



OUVERTURE SUR LE MONDE

Chaque spectacle puise son inspiration dans différents domaines : histoire, géographie, nature, sciences, arts, psychologie... des thématiques transversales pour une approche pédagogique du spectacle.

1 | L'IRLANDE

Mythologie, histoire et musique

L'histoire de l'Irlande et de son peuple est inscrite dans sa musique et dans sa mythologie. « Ces chansons seraient-elles aussi vivantes, aussi fortes, si ce peuple n'avait vécu de telles tempêtes tout au long des siècles ? »¹ Le spectacle Finn McCool raconte cette histoire en musique.

Un pays d'invasions

L'Irlande est une terre d'invasions et de mythologie avec des tribus fondatrices, comme les Fir Bolg, peuple d'artisans venus du continent, chassés par les Tuatha Dé Danann, peuple de dieux, de magiciens et de druides issus de tribus celtes, envahis par les Milesiens, les fils de Mile, venus d'Espagne, fondateurs de la civilisation gaélique.

La chanson *Tuatha Dé Danann* raconte la genèse mythologique de l'Irlande : l'union entre la première rivière, *Danu* (d'où vient le nom *Danube*) et le premier chêne sacré, *Draoi* (d'où vient le mot *druide*), donne naissance au premier peuple, *tuatha*, les fils de Dana.

Tuatha Dé Danann :

À l'ombre du grand chêne

Au bord de la rivière

Notre Danu amène

L'eau pour la vie sur terre

[...]

Et on partage la terre

Tuatha Dé Danann

Et la nature nourrit

Tuatha Dé Danann

Et le soleil éclaire

Tuatha Dé Danann

Tout ce qui vit et meurt

Tuatha Dé Danann

Longtemps ces premiers êtres

Tuatha Dé Danann

Furent instruits et prospères

Tuatha Dé Danann

À l'ombre du grand chêne

Tuatha Dé Danann

Au bord de la rivière

Tuatha Dé Danann, Tuatha Dé Danann...

Le pays est christianisé au V^e siècle par Saint-Patrick, célébré le jour de la fête nationale en l'Irlande. Les croyances païennes sont reprises par la religion chrétienne. Saint-Patrick devient le personnage central des contes populaires et les dieux celtes deviennent le « petit peuple », ces créatures magiques toujours présentes dans les traditions irlandaises.

Ces invasions successives de l'Irlande par des peuples venus de l'est sont décrites dans le spectacle

¹ BOURS, E. *La musique irlandaise*, Éd. Fayard, France, 2015.

dans la chanson dédiée à *Lugh Lamfada*, un dieu important de la mythologie celtique.

Lugh Lamfad

*Au Panthéon des dieux celtiques, c'est bien lui le roi
Musicien et poète, Lugh Lamfada
De ses longs bras, protecteur des Tuatha Dé
Dannan
Guerrier et guérisseur, Lugh Lamfada*

*Il quitte sa terre natale
Sur les traces du soleil
Il part de l'Europe centrale
Et arrive à Inis Fáil²
En chemin il donne son nom
Aux villes de Lens et de Lyon
Mais sur l'île du destin
L'attendent des monstres marins
Ces Fir bolg qui vivent là
N'ont qu'un œil, un pied, un bras
Lugh Lamfada le vaillant
Les rejette à l'océan*

*Sur la belle île d'Irlande, chef plein de foi
Il est encore puissant, Lugh Lamfada
Mais tous les envahisseurs qui arrivent là
Affaibliraient les meilleurs au combat*

*Les Milesiens, des Gaëls
Les obligent à se cacher
Ils décident de créer
D'autres mondes parallèles
Ils vivent désormais sous terre
Bien à l'abri des humains
Mais gardent tout leur mystère
Et quand arrivent les chrétiens
Les Tuatha Dé Danann
Deviennent les fées, les lutins
Et le grand Lugh Lamfada,
Leprechaun, espèce de nain !*

*Au Panthéon des dieux celtiques, il était le roi
Musicien et poète Lugh Lamfada
De ses longs bras protecteurs des Tuatha Dé Dannan
Guerrier et guérisseur, Lugh Lamfada
Au Panthéon des dieux celtiques, il était le roi
Musicien et poète, Lugh Lamfada
Parmi le peuple des fées, il est toujours là
Leprechaun contrarié, Lugh Lamfada.*

L'île continue par la suite à subir de nombreuses autres invasions : les Vikings envahissent le territoire dès la fin du VIII^e siècle, bientôt imités par les Normands², puis les Anglais.

Au XVI^e siècle, les bardes colportant connaissances et musiques à travers tout le pays inquiètent les Anglais qui craignent des révoltes identitaires parmi le peuple colonisé. Sous le règne des Tudors puis sous l'influence de Cromwell, bardes et harpistes sont persécutés, des lois sont votées pour leur interdire d'exercer et leurs instruments sont détruits. « Seuls, plus pauvres que jamais, ils deviennent musiciens itinérants au XVIII^e siècle. »³

Invasions successives et conflits religieux mènent à la séparation de l'Irlande du Nord et de l'Irlande du Sud, et aux conflits du XX^e siècle.

Cette instabilité politique provoque une grande misère en Irlande, qui contraint les Irlandais à émigrer dans le monde entier, en particulier en Amérique du Nord, emportant dans leurs bagages leur culture et leur musique, une musique populaire et traditionnelle toujours vivante.

² Le film d'animation *Brendan et le secret de Kells*, film franco-belge-irlandais réalisé par Tomm Moore en 2009, évoque la conquête de l'Irlande par les Vikings et l'art de l'enluminure des moines irlandais, dont le manuscrit *The Book of Kells*, sublime chef-d'œuvre de l'art médiéval.

³ BOURS, É. *op. cit.*, Chapitre : « Harpes et harpistes, Turlough O'Carolan fut-il le dernier d'entre eux ? »

2 | LA MUSIQUE IRLANDAISE AUJOURD'HUI

Caractéristiques de la musique irlandaise

La musique joue un rôle important depuis très longtemps dans la société irlandaise. D'abord poésie chantée par les bardes qui s'accompagnaient à la harpe – devenue l'emblème de l'Irlande – jouant un rôle essentiel au sein de la communauté, elle a été ensuite diffusée par les « maîtres à danser » qui ont sillonné les campagnes jusqu'au début du XX^e siècle.

Musique populaire, autant rurale qu'urbaine, elle reste fidèle à ses origines. Elle est encore très présente dans la vie quotidienne, dans les familles, dans les pubs et dans les festivals.

Elle repose principalement sur des mélodies, transmises de génération en génération et de bouche à oreille, chaque groupe créant ses propres harmonisations et arrangements. C'est ce qui en fait une musique vivante.

Une des caractéristiques principales de cette musique est « l'ornementation » aussi bien vocale qu'instrumentale, technique qui consiste à ajouter une ou plusieurs notes jouées très brièvement avant la note du thème. Cela demande une bonne assise rythmique et une grande dextérité !

La musique à danser

La musique est intimement liée à la danse, elle impulse le rythme et structure la forme.

Elle est jouée par des musiciens qui l'ont apprise « à l'oreille », sans le support d'une partition, par imitation et transmission orale. Dotés d'une grande mémoire et d'une grande capacité d'improvisation, ces artistes étaient capables d'adapter leur répertoire à leur public et de mener la danse avec une grande énergie et un sens aigu du comportement humain.

Si la mémoire collective retient l'image du « violoneux », (par opposition au « violoniste », qui joue de la musique savante), la musique à danser est jouée par de nombreux instruments, vifs et habiles à faire se mouvoir les corps et les passions : accordéon, flûtes, cornemuses, guitares, seuls ou à plusieurs, avec ou sans percussions, avec ou sans chant ou avec le chant seul. Le chant à danser véhicule une longue mémoire collective.

Les danses du spectacle Finn McCool :

Le reel : danse très rapide, fluide, binaire (mesure à 4/4), sans doute présente sur le sol irlandais dès le XVIII^e siècle. Le *reel* vient du mot anglo-saxon *rulla* qui signifiait tourner.

La jig : danse attestée dès le XVII^e siècle, héritée de la danse de cour. Le mot vient du verbe français *giguer*. Il s'agit d'une danse rapide à deux temps ternaires (mesure à 6/8).

La slip-jig : danse rapide (mesure à 9/8). Plus légère et gracieuse que la *jig* normale, avec des pas plus glissés.

Le hornpipe : est une danse binaire à quatre temps, pratiquée en Irlande avec des *hard shoes*, des claquettes, et caractérisée par une importante ornementation dans les frappes. Il en existe des versions rapides, et d'autres plus lentes comportant davantage d'ornementation.

3 | HISTOIRES ET LÉGENDES

Voir la fiche écoute N°2 page 19

Découvrons quelques légendes du spectacle Finn McCool et partons sur la piste des fées et des géants.

Les *sidhe*, du monde de l'au-delà au monde des fées

On apprend dans le spectacle que le peuple des Gaëls édifiait des buttes, appelées *sidhe*, pour enterrer ses chefs et ses poètes. On retrouve ces monticules un peu partout en Europe. Ils étaient considérés par les Celtes comme des passages vers l'au-delà.

Le mot *sidhe* désigne aussi le « petit peuple », issu des grands dieux : fées, Bean *sidhe* (ou *Banshee*, fées qui annoncent la mort...), lutins, *Leprechauns*...

Le mot *sidhe* venant du gaélique, il y a beaucoup d'orthographes possibles : *shee*, *sidh*, *sí* ou *sidhe* qu'on prononce « shi »...

Finn McCool et la Chaussée des géants



Finn McCool est un personnage important des légendes irlandaises. Il est le héros du cycle des légendes de Finn, entre le cycle des légendes d'Ulster qui est celui des héros fondateurs de l'Irlande, et le cycle dit Mythologique qui raconte le combat entre les Tuatha Dé Danann et les Fir Bolg.

Ce personnage a probablement été inspiré par un géant qui aurait vécu vers le III^e siècle. Ses histoires sont parfois sanglantes et cruelles, celle qui lui attribue la Chaussée des géants est pleine d'humour :

Dans un combat qui devait l'opposer à un géant venu d'Écosse, beaucoup plus grand que lui, sa femme le sauva de l'affrontement en le faisant passer pour son bébé. Voyant la taille de l'enfant, son adversaire imagina la taille du père et s'enfuit par la chaussée des géants, immense couloir de pierre construit par Finn McCool pour rejoindre l'Écosse.

La Chaussée des géants (en anglais : *Giant's Causeway* ; en irlandais : *Clochán na bhFómharach*, qui signifie « Le petit tas de pierre des Fomoirs ») est un magnifique site volcanique situé en Irlande du Nord, constitué par la juxtaposition de 40 000 prismes de lave refroidie, qui ressemble à un chemin rompu vers l'Écosse. Les plus grands de ces prismes atteignent 12 m de haut. Sur les côtes écossaises, il existe un site semblable, la grotte basaltique de Fingal.

Sí Beag Sí Mór

Le spectacle évoque le compositeur Turlough O' Carolan (1670-1738), harpiste devenu aveugle après avoir contracté une grave maladie. On y entend trois de ses compositions : un concerto et deux airs : *Sí Beag Sí Mór* et *Fairy's Queen* – la reine des fées – qui conclut le spectacle.

À cette époque les harpistes étaient des bardes : musiciens et poètes. O' Carolan disait s'inspirer de la musique des fées et des géants. Il affirmait les avoir rencontrés sur la colline *Sí Beag*, d'où le nom de sa première composition : *Sí Beag Sí Mór*. Sur cette colline à proximité de Keshcarrigan dans le comté de Leitrim, on a effectivement retrouvé dans les années 1930 la tombe d'un couple de géants – mesurant 2 m 65 – tournés vers Tara, la capitale mythologique de l'Irlande !

Les habitants de la colline, que les artistes du spectacle ont rencontrés, affirment qu'il s'agit là de la tombe de Finn McCool.

Des outils pour élaborer la séquence

Livres

BOURS, É. *La musique irlandaise*, Éd. Fayard, Paris, 2015. Ce livre propose à la fois un aperçu de l'histoire de l'Irlande et de celle de sa musique et de ses instruments...

J'ÉCOUTE - 1

Découvrir l'univers musical du spectacle

GRIDDLE JIG

À écouter sur www.jmfrance.org à la page du spectacle *Finn Mc Cool... Légendes d'Eire*, onglet « Écouter »

Auteur Compositeur	Joseph et Agnès Doherty
Interprètes	Joseph Doherty, <i>fiddle</i> (violon), guitare, <i>tin whistle</i> Agnès Doherty, chant, récit, contrebasse
Style	Musique à danser irlandaise
Formation	Formation d'abord traditionnelle (violon et chant) à laquelle s'ajoutent progressivement des instruments plus actuels (contrebasse, guitare)
D'où vient cette musique ?	<p>The Griddle Jig, que l'on peut traduire par la <i>Gigue de la Plaque en Fonte</i> est un air de danse irlandaise, interprété par les instruments et la voix.</p> <p>Le mot <i>griddle</i> désigne une plaque en fonte qu'on fixait au-dessus du feu et sur laquelle on cuisait le pain.</p> <p>La <i>jig</i> est une danse rapide à deux temps ternaires – chaque temps est divisé en 3, on peut les compter ainsi : 123 123 – héritée de la danse du même nom qui s'est développée à la cour d'Angleterre au XVI^e siècle.</p>
Qu'est-ce que je ressens ?	<p>J'écoute Griddle Jig puis je m'exprime. Expression spontanée des élèves sur leur ressenti et les liens qu'ils peuvent établir avec des écoutes antérieures.</p> <p>J'écoute, je trouve des mots pour exprimer le caractère de la musique. Musique rapide, enlevée, rythmée, joyeuse, qui ne s'arrête jamais, qui donne envie de danser...</p>
Qu'est-ce que j'entends ? <i>Inviter l'enfant à différencier les éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active</i>	<p>MINUTAGE</p> <p>1^{ère} partie : de 0'00 à 1'11</p> <ol style="list-style-type: none">À 0'00 : Récit seul.À 0'07 : Musique. Thème joué au violon accompagné par le chant à deux voix.À 0'15 : Retour du récit, accompagné par le violon.À 0'24 : Ajout de la guitare, présente jusqu'à la fin du morceau.À 0'41 : Reprise du thème joué au violon, accompagné par le chant et la guitare.À 0'47 : Retour du récit, accompagné par le violon et la guitare. <p>2^e partie : de 1'11 à 2'22</p> <ol style="list-style-type: none">À 1'11 : Retour du thème instrumental. La contrebasse et le <i>tin whistle</i> s'ajoutent aux autres instruments. La musique est jouée une quarte plus haut.À 1'43 : Reprise du thème et du récit, accompagnés par le tutti instrumental. <p>J'écoute, je repère des événements musicaux :</p> <ol style="list-style-type: none">À 0'07 a) Quel(s) instrument(s) j'entends ? b) Quelles paroles chantent les deux musiciens ? Que signifient ces mots ?À 0'24 Quel nouvel instrument s'ajoute aux autres ?

	<p>3. À 1'11 a) Que se passe-t-il ? Pourquoi ? b) Écouter toute la fin du morceau à partir de 1'11. Quel nouvel instrument s'ajoute dans le grave ? c) La contrebasse joue-t-elle de la même façon que le violon ? Comparer le mode de jeu des deux instruments. d) Bien écouter le son du violon dans la première et la seconde partie de l'extrait. Quel autre instrument joue à l'unisson dans la 2^e partie, modifiant le timbre ?</p> <p>Réponses possibles :</p> <p>1. a) Le violon et le chant des deux musiciens. b) Les deux musiciens chantent la mélodie en répétant toujours les mêmes mots : <i>griddle jig</i>, qui est le titre du morceau. Remarque : en musique irlandaise, on appelle cette technique de chant le lilting (voir ci-dessous, rubrique <i>J'approfondis</i>, Pratique 2).</p> <p>2. La guitare s'ajoute aux autres instruments.</p> <p>3. a) Tous les instruments entrent et jouent tous ensemble, en tutti. b) La contrebasse s'ajoute aux autres instruments. c) La contrebasse joue de longues notes dans le grave. Elle soutient, accompagne et harmonise la mélodie du violon avec des notes que l'on appelle un bourdon. Le violon joue dans l'aigu une mélodie virtuose composée de nombreuses notes très courtes, en soliste. d) Le son du violon change. L'instrument est doublé par le <i>tin whistle</i>, ce qui en modifie le timbre, c'est à dire la couleur sonore.</p>
<p>J'approfondis</p>	<p>Pratique 1 : la technique du <i>lilting</i></p> <p>Dans l'extrait sonore du spectacle :</p> <p>Les deux musiciens chantent la mélodie en répétant les deux mots <i>Griddle Jig</i> en boucle, en jouant avec les sons des syllabes et non avec le sens. Ce mode de chant s'inscrit dans un genre typiquement irlandais : le <i>lilting</i>.</p> <p>En théorie :</p> <p>Le <i>lilting</i> peut s'assimiler à du scat ou à de la <i>musique de bouche</i>. Il consiste à chanter la mélodie d'un air ou d'une danse à l'aide d'onomatopées sans significations. La voix remplace l'instrument de musique. Dans les cultures populaires, ce style d'interprétation se développe quand l'utilisation des instruments de musique est interdite par un pouvoir politique, ou lorsque les musiciens ne peuvent pas disposer d'instruments de musique pour raison économique ou sociale.</p> <p>En pratique :</p> <p>Travailler la notion d'onomatopées en classe en jouant avec les sons. Choisir une chanson dynamique bien connue par les enfants. Remplacer les paroles de cette chanson par des onomatopées, en les répétant, en les intervertissant, en improvisant...</p> <p>Écouter un exemple de lilting : https://www.youtube.com/watch?v=akhFCiuwfA4</p>

Pratique 2 : musique à danser

1. Repérer dans la musique l'alternance de deux thèmes mélodiques :

- Thème A de 0'07 à 0'15, repris une fois
- Thème B de 0'23 à 0'31, repris une fois

2. Repérer combien de fois est répétée la forme complète AABB (quatre fois au total, à 0'07, 0'41, 1'11, 1'43).

Choisir une couleur pour le thème A et une autre pour le thème B.

Sur une feuille de papier, pendant l'écoute, tracer un trait de couleur à chaque fois qu'on entend le thème A ou le thème B.

Cet exercice, appelé musicogramme, permet de représenter la structure de la musique et de la suivre à la fois visuellement et auditivement.

3. Danser

Faire une ronde, ou se mettre deux par deux.

Choisir un sens de rotation pour A, l'autre sens pour B.

Trouver des variations et chorégraphier la danse :

- Lever la jambe à chaque fin de phrase,
- Changer de partenaire à chaque changement de thème,
- Trouver des mouvements de pied sur le rythme de la musique...

Pour aller plus loin

• Écouter des groupes de musique traditionnelle irlandaise :

The Dubliners, The Chieftains, Planxty, Taxi Mauve, The Corrs, The Cranberries, The McDonnell Trio...

PARTITION

The Griddle Jig

Joseph Doherty

7

13

J'ÉCOUTE - 2

Découvrir l'univers musical du spectacle

SÍ BEAG SÍ MÓR

À écouter sur www.jmfrance.org à la page du spectacle *Finn Mc Cool... Légendes d'Eire*, onglet « Écouter »

Auteur Compositeur	Turlough O'Carolan (1670-1738), arrangement Joseph Doherty
Interprètes	Joseph Doherty, violon (<i>fiddle</i>), mandoline, <i>tin whistle</i> , <i>low whistle</i> Agnès Doherty, récit, contrebasse
Style	Musique irlandaise
Formation	Formation d'abord traditionnelle (<i>tin whistle</i>) à laquelle s'ajoutent progressivement des instruments plus actuels (contrebasse, mandoline)
D'où vient cette musique ?	<i>Sí Beag Sí Mór</i> est la première pièce composée par Turlough O'Carolan, un jeune harpiste aveugle du XVII ^e siècle. C'est une ballade qui raconte la vocation du jeune musicien sur la colline où serait enterré le héros Finn McCool. Voir le chapitre <i>Histoires et légendes</i> de l'Irlande, page 14 de ce livret.
Qu'est-ce que je ressens ?	J'écoute <i>Sí Beag Sí Mór</i> puis je m'exprime. Expression spontanée des élèves sur leur ressenti et les liens qu'ils peuvent établir avec des écoutes antérieures. J'écoute, je trouve des mots pour exprimer le caractère de la musique.
Qu'est-ce que j'entends ? <i>Inviter l'enfant à différencier les éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active</i>	MINUTAGE Forme : AABB AABB La même musique (AABB) est jouée deux fois en entier. La mélodie reste la même, avec une instrumentation et une harmonisation différentes À 0'00 : Partie AAB : mélodie jouée par le <i>tin whistle</i> solo + récit. À 1'08 : Reprise de la partie B : entrée du violon (qui joue un bourdon). À 1'31 : Reprise de la partie A : ajout de la contrebasse et de la mandoline, qui double le <i>tin wistle</i> jouant la mélodie avec le violon. À 1'56 : partie ABB, idem avec une mélodie différente et plus développée à la contrebasse. J'écoute, je repère des événements musicaux : 1. Les instruments a) À 0'00 : Quel instrument j'entends ? b) À 1'08 : Quel instrument s'ajoute ? Je décris son mode de jeu. c) À 1'31 : Quels instruments jouent ?

Qu'est-ce que j'entends ?

Inviter l'enfant à différencier les éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active

2. Les évènements musicaux

- a) Je repère les passages mélodiques qui se répètent (il est possible de s'aider de la partition)
- b) J'écoute la partie jouée par le violon dans cet extrait. Que se passe-t-il à 1'31 ?
- c) La contrebasse joue-t-elle de la même façon lorsqu'elle entre (1'31) et à la fin du morceau (1'56) ? Je décris son mode de jeu.
- d) J'écoute les différentes reprises de la mélodie. Qu'est-ce qui change au fur et à mesure de l'extrait ?

Réponses possibles :

1. Les instruments

- a) Une sorte de flûte, le *tin whistle*
- b) Le violon. Il joue de longues notes tenues sous la mélodie, méthode du bourdon
- c) La mandoline et la contrebasse

2. Les évènements musicaux

- a) Voir minutage pour le découpage de la forme.
- b) À 1'31, plusieurs instruments doublent la partie de violon et jouent le thème avec lui : le *tin whistle* et la mandoline.
- c) Non. À 1'31, la contrebasse joue de longues notes tenues (en bourdon) pour harmoniser la mélodie, comme le fait le violon juste avant. À 1'56, elle joue la mélodie.
- d) L'instrumentation s'étoffe avec l'ajout de plusieurs instruments et l'harmonisation se développe : la mélodie est d'abord jouée par le tin whistle en solo, elle est ensuite harmonisée par des bourdons joués au violon puis à la contrebasse. Enfin, la contrebasse joue une mélodie plus élaborée à la basse.

PARTITION

Sí Beag Sí Mór

Turlough O'Carolan
arr. Joseph Doherty

D'OÙ VIENNENT LES ARCS-EN-CIEL ?

L'histoire des *Leprechauns*

Par Agnès Doherty

J'aimerais vous parler du *Leprechaun*. Ça se prononce *léprékaun* et ça vient du mot gaélique *Leiprechán*.

Comment reconnaître un Leprechaun ?

C'est un petit bonhomme, très vieux, qui porte une barbe, un chapeau et des vêtements rouge et vert. On le dit vieux mais chaque année à son anniversaire, au contraire de nous qui gagnons un an, il en perd deux ! Je ne sais pas ce qu'il devient quand il est jeune (c'est à dire âgé), car on n'a jamais trouvé que des vieux *Leprechauns*.

Il est cordonnier de métier et fabrique des chaussures très spéciales et très rares, elles sont faites pour le petit peuple : les lutins et les fées.

Le *Leprechaun*, comme tout le petit peuple, est dérangé par l'homme, ses villes et ses voitures... Mais en se promenant dans la campagne ou dans les bois, sans faire de bruit, on peut peut-être en découvrir un, dans son atelier de travail, trahi par le son de son petit marteau en argent : ting ting ting.

Ses ouvrages méticuleux sont d'une finesse inouïe et d'un grand savoir-faire. Il utilise depuis des lustres des matières dont l'homme commence à peine à imaginer l'utilité. Par exemple, des toiles d'araignée ! Oui, car pour voler, les fées exigent des chaussures à la fois extrêmement légères et solides.

Pour ce travail d'orfèvre, le petit peuple lui donne les plus beaux trésors qui puissent exister :

Des petits diamants, saphirs et perles, des métaux précieux comme l'or et l'argent. Comme le reste du petit peuple, il n'a pas besoin de grand-chose pour vivre, alors il fait des réserves extraordinaires qu'il enfouit dans la terre, dans de grands chaudrons.

Le *Leprechaun*, inquiet de nature et fier de ses richesses craint toujours que quelqu'un découvre sa cachette : un fermier qui viendrait labourer son champ, des enfants qui joueraient à creuser des tunnels, un lapin ou un blaireau qui creuserait son trou. Du coup, quand il n'est pas en train de faire des chaussures, il déménage ses cachettes ! Il attend la pluie pour être sûr de ne pas être vu, se figurant que les êtres normaux vont se mettre à l'abri et aussi parce qu'il trouve la terre humide plus facile à creuser.

À peine sorti de son pot de terre, tous ces petits diamants, métaux précieux et cristaux envoient un signe visible par tous dans le ciel. Vous savez ce que c'est ?

Un arc-en-ciel !

ATELIERS ARTISTIQUES

Ateliers proposés par les artistes de la production

Atelier 1 | Découverte des musiques et instruments d'Irlande

Atelier 2 | Travail de la voix (*lilting*, chant onomatopéique irlandais) et chansons

Pour tout montage de projet, prendre contact avec la délégation locale des JM France

ATELIER 1

La musique et les instruments irlandais

Contenus :

- Présentation de différents instruments traditionnels irlandais : *fiddle* (violon), *low* et *tin whistle* (flûtes), mandoline, bodhrán, harpe.
- Présentation de quelques musiques du compositeur Turlough O'Carolan et de différentes musiques de danse.
- Jeux interactifs autour de ces musiques.

Objectifs :

Cet atelier a pour but de développer une écoute active de la musique en particulier de la musique irlandaise. Dans un moment de partage chaleureux et festif, les enfants découvrent les différents instruments tout en abordant des notions musicales précises comme les mesures (binaires, ternaires), les nuances, le tempo...

ATELIER 2

Le chant irlandais

- Présentation du chant onomatopéique : la technique du *lilting*
- Échauffement, expérimentation et improvisation
- Apprentissage d'une ou deux chansons en anglais

Objectifs :

Cet atelier a pour but de familiariser les enfants avec les jeux de voix, de développer une aisance et un rapport ludique au chant. Il permettra aussi d'améliorer le vocabulaire en anglais.

DESCRIPTION DES ATELIERS :

Chaque atelier dure une heure en une seule séance pour une seule classe de primaire (environ 30 enfants maximum par séance).

Prévoir un espace scénique de 2 X 3 m.

Il est possible de monter des projets plus élaborés en fonction des budgets et des demandes des programmeurs et des enseignants.

CARTE-MÉMOIRE

À découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

L'Irlande est :

- Un instrument de musique
- Un pays
- Un livre ancien

Qu'est-ce qu'un fiddle ?

- Un violon populaire
- Un chien
- Une recette de cuisine

Lequel de ces instruments apparaît dans le spectacle ?

- Une batterie
- Une harpe
- Un bodhrán

Finn McCool est ?

- Une marque de bière
- Le héros d'un conte
- Un bonbon

Qu'est-ce qu'un Leprechaun ?

- Un légume
- Une maladie contagieuse
- Une créature magique

Quelle musique as-tu entendue ?

- De la musique irlandaise
- Du jazz
- De l'opéra

PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Outils de médiation

À retrouver sur le site www.jmfrance.org

Avant le spectacle

- À la rubrique **Spectacles**, retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des revues de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
 - À la rubrique **Documentation**, retrouvez le livret pédagogique, la charte du jeune spectateur et l'affiche du spectacle à imprimer, exposer et commenter en classe.
- L'illustration de *Finn Mc Cool Légendes d'Eire* a été imaginée et réalisée par l'artiste Marta Orzel, dont l'univers est à découvrir sur : www.martaorzel.com

Le jour du spectacle

Billet d'entrée : pour familiariser le jeune spectateur avec les **rituels** du spectacle vivant, les délégations JM France donnent un vrai faux **billet d'entrée** illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour l'enfant. Cette partie pourra être collée sur le cahier d'activité comme témoignage de son aventure artistique.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique **Commentaires** mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace **Actualité** leur est dédié sur la page d'accueil du site, rubrique **Réseau**.

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédaction : Raphaële Soumagnas, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Photo © Lucy Doherty | Illustration © Marta Orzel

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

LES JM FRANCE

Depuis 72 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RÉSEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ÉLÈVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant